

L'homme qui échappa à la mort

Hénoch, un homme d'exception.

Hénoch est un personnage important dans l'histoire de la foi. Seuls trois textes de la Bible parlent d'Hénoch, ceci nous permet de mieux saisir ce qui caractérisa la vie de cet homme d'exception. Hébreux 11 souligne le rôle de la foi dans la vie d'Hénoch. Genèse 5 montre ce qui fit d'Hénoch, un homme d'exception dans sa génération. Jude nous informe qu'Hénoch fut aussi prophète.

Lectures :

C'est à cause de sa foi qu'Hénoch a été enlevé pour échapper à la mort, et on ne l'a plus retrouvé parce que Dieu l'avait enlevé. Avant d'être enlevé, il avait en effet reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu, car il faut que celui qui s'approche de lui croie que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. Hébreux 11:5-6.

À l'âge de 65 ans, Hénoch eut pour fils Metushélah. Hénoch marcha avec Dieu 300 ans après la naissance de Metushélah et il eut des fils et des filles. Hénoch vécut en tout 365 ans. Hénoch marcha avec Dieu, puis il ne fut plus là, parce que Dieu l'avait pris. Genèse 5:21-24.

C'est aussi pour eux qu'Hénoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici que le Seigneur est venu avec ses saintes troupes pour exercer un jugement contre tous et pour faire rendre compte à tous les impies qui sont parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles dures qu'en pécheurs impies ils ont proférées contre lui. Jude 14 et 15

Examinons les signes particuliers de cet homme d'exception :

1. Hénoch est une exception parmi les mortels. Genèse 5.24

Hénoch est vraiment un homme d'exception, puisqu'il fut le premier à être reçu dans la présence de Dieu sans passer par la mort. Le prophète Élie fut le seul autre être humain à vivre cette expérience (2 Rois 2.3, 11-12).

Hénoch et Élie sont tous deux des messages vivants, leurs vies proclament que Dieu est plus fort que la mort et plus fort que le péché qui a engendré la mort. Par l'irruption du péché dans le monde l'homme a perdu la maîtrise de sa vie, mais Dieu n'a rien perdu de sa toute-puissance.

La vie d'Hénoch indique que la mort n'est pas une fatalité devant Dieu, mais le contexte biblique dans la Genèse montre que la longévité sur terre n'est pas un signe de foi ou de grande spiritualité. Hénoch fut, parmi les patriarches, celui dont les jours sur la terre furent les moins nombreux (365 ans). Soit environ le tiers des jours de son fils Matushélah (ou Mathusalem selon les traductions). Cependant, ce fut Hénoch l'homme le plus béni de cette liste de patriarches de Genèse 5. Ce n'est donc pas la partie la plus visible ou chiffrable de la vie d'un homme qui est la plus importante ! Le plus important dans la vie d'un homme, c'est sa relation vécue avec Dieu. Lorsqu'un homme établit une véritable relation avec Dieu, cette relation dure éternellement. Cette relation n'est pas interrompue par la mort, au contraire elle s'ouvre à une nouvelle dimension. Cette nouvelle dimension n'est pas mesurable, car elle est éternelle et infinie, autrement dit elle dépasse nos critères humains d'évaluation.

La Bible présente Hénoch comme un exemple à suivre pour les croyants de tous les temps. En quoi consiste son exemple ? Hénoch marcha avec Dieu et lui fut agréable. Ce sont les mots que la Bible utilise pour nous parler de la vie exemplaire d'Hénoch.

2. Marcher avec Dieu, marcher par la foi. Genèse 5.22-23

La marche d'Hénoch était une marche par la foi et non une marche par la vue. Car ce qu'Hénoch voyait autour de lui n'était pas très édifiant. Hénoch vivait dans une civilisation sur son déclin moral, cette civilisation périra lors du déluge. Le constat que Dieu fera sur cette génération est éloquent :

L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. (Genèse 6:5 NEG)

La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. (Genèse 6:11-12 NEG)

Selon Jude 14-15, Hénoc avait prophétisé le jugement de Dieu contre cette manière de vivre, ce jugement qui se réalisa par le déluge, au temps de Noé, arrière-petit-fils d'Hénoc.

Hénoc ne se laissa pas influencer par le mode de vie de son siècle. Il ne marcha pas dans les combines de ses contemporains.

« Marcher », le mot utilisé dans la Genèse, veut dire voyager, suivre, poursuivre, se promener... Ces mots nous aident à comprendre ce que fut la relation d'Hénoc avec son Dieu. Le mot « marcher » prend encore plus de force lorsqu'on sait que le texte biblique utilise le même mot hébreu pour décrire la marche de Dieu lorsqu'il « parcourait » le jardin d'Éden (Genèse 3.8).

Hénoc accorda donc sa marche avec celle de Dieu. Marcher avec quelqu'un, c'est plus que de se déplacer ensemble sur un même chemin, c'est plus qu'un exercice physique. Le prophète Amos donne tout son sens à cette expression : *Deux hommes marchent-ils ensemble, sans s'être concertés ?* Amos 3:3.

Amos souligne l'évidence que pour marcher ensemble il faut tout d'abord s'accorder, sinon ça ne marchera pas ! Lorsque deux êtres veulent marcher ensemble sans s'être accordés, leur marche tourne à la cacophonie et non à l'harmonie. L'harmonie n'est possible que par un accord préalable. Ce principe est vérifiable dans la vie quotidienne, les gens qui ne se parlent pas ne peuvent pas aller bien loin ensemble. Dieu nous appelle à un dialogue avec lui. C'est aussi l'invitation que nous lance Jésus dans l'évangile selon Matthieu : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.* (Matthieu 11:28-30 NEG)

Vivre dans la foi consiste à suivre Jésus, ce qui est synonyme de marcher avec Dieu : *Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.* (Jean 12:26 NEG)

3. Être agréable à Dieu. Hébreux 11.5-6

Hénoc reçut le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Hénoc n'a pas dû attendre d'être au ciel pour recevoir ce témoignage. Le texte biblique précise qu'il reçut ce témoignage avant d'être enlevé. Hénoc, comme déjà Abel avant lui, savait ce qui était agréable à Dieu. La loi écrite n'existait pas encore, mais sa conscience l'aidait à différencier le bien du mal. Les choix d'Hénoc ne reposaient pas sur les notions de ce qui est intéressant, enrichissant, valorisant pour lui, mais sur ce qui est agréable à Dieu. Cette démarche peut paraître austère, mais la fin du verset 6 précise qu'elle doit se pratiquer en croyant que Dieu récompense ceux qui le cherchent. Donner une priorité à ce qui est agréable à Dieu n'est donc pas une démarche de « loser » comme pourraient le penser ceux qui ne connaissent pas Dieu en esprit et en vérité.

Être agréable à Dieu, c'est avant tout lui faire confiance. En effet, on a du mal à imaginer la possibilité de faire confiance à quelqu'un qui se méfierait constamment de nous. Mais il est possible de gagner la confiance de quelqu'un. Nous savons tous qu'il y a des personnes qui gagnent à être connues, et bien c'est le cas de Dieu, il gagne à être connu ! Et Dieu se rend abordable à celui qui le cherche, il se laisse trouver.

Être agréable à quelqu'un relève aussi du vocabulaire amoureux. Jésus nous a appris à regarder Dieu comme celui qui nous aime d'un amour fou, un amour qui va jusqu'à donner ce qu'il possède de plus précieux : son Fils unique (Jean 3.16). Se rendre agréable à Dieu, ce n'est donc pas ramper devant lui par crainte de représailles ou de punitions. Se rendre agréable à Dieu, c'est croire que Dieu est celui à qui nous pouvons faire confiance de tout notre cœur sans être trompés ni déçus.

4. Croire que Dieu existe. Hébreux 11.6.

Il faut que celui qui s'approche de lui croie que Dieu existe.

Beaucoup seraient choqués si on leur disait qu'ils ne croient pas que Dieu existe. Et pourtant, ils se comportent dans la vie comme si Dieu n'existait pas.

Lorsque des êtres humains décrivent une mauvaise relation avec quelqu'un, on peut entendre des phrases de ce genre : « Il fait comme si je n'existais pas », ou « Je n'existe pas à ses yeux » ou encore « Pour moi, il n'existe plus ! »

Ne courrons-nous pas le danger de faire la même chose avec Dieu ?

Croire en Dieu sans en tenir compte dans notre marche quotidienne, ce n'est pas la foi dont parle la Bible. La foi dont parle la Bible implique une relation personnelle avec Dieu. La foi ne peut pas se désolidariser de nos actes et de notre attitude à l'égard de Dieu. La foi qui est agréable à Dieu implique notre comportement quotidien devant Dieu, sinon cette foi désincarnée ne vaudrait pas plus que celle des démons : *Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent.* (Jacques 2:19 NEG)

Nous l'avons déjà dit, la foi, c'est croire que Dieu nous aime d'un amour fou. Eh oui, pour aimer les pécheurs que nous sommes, il faut que l'amour de Dieu soit plus grand que la raison.

Et qu'il récompense ceux qui le cherchent. La Bible est remplie d'invitations à chercher Dieu. Notre conscience nous invite aussi à chercher Dieu. On ne peut pas rester neutre face à cette invitation à rechercher Dieu, soit on y obéit soit on exclut Dieu de notre vie. La récompense dont parle la Bible n'est pas une carotte, mais un élément incontournable dans notre recherche de Dieu. Nous ne devons pas chercher Dieu par simple curiosité, comme si nous n'avions pas besoin de Dieu. On ne peut pas être agréable à Dieu sans penser de lui qu'il est quelqu'un de bien et que nous avons tout à gagner à le connaître. Dieu n'est pas un commercial à qui nous pouvons répondre : « Je n'ai besoin de rien ! » Dieu connaît les besoins les plus profonds de notre être et il veut absolument y répondre. Mais la première récompense de celui qui cherche Dieu est de connaître Dieu et d'être saisi par lui.

5. Être saisi par Dieu.

La grande récompense d'Hénoc fut d'être saisi par Dieu et emmené au ciel. Mais en réalité, il fut saisi par Dieu dès le premier jour où il plaça sa confiance en lui et lui emboîta le pas sur le chemin de la vie. Dieu nous veut tellement avec lui qu'il n'attend pas de nous prendre au ciel pour que nous soyons avec lui. Dès que nous faisons confiance à sa parole, il débarque chez nous : *Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.* (Jean 14:23 NEG)

Dieu ne veut pas attendre de nous prendre avec lui pour nous saisir. Dieu veut se saisir de nous dès aujourd'hui. C'est le privilège de tous ceux qui se consacrent entièrement à Dieu en lui offrant une totale souveraineté sur leur vie. L'apôtre Paul parle de cette expérience aux chrétiens de Philippiques : *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.* (Philippiens 3:12-14 NEG)

La marche avec Dieu sur cette terre se termine toujours dans le royaume céleste de Dieu. Si le chrétien peut rester serein devant la mort, c'est parce qu'il connaît celui avec qui il a marché déjà sur cette terre. Mais il est également possible que nous vivions une expérience semblable à celle d'Hénoc, puisque la Bible parle de l'enlèvement des croyants à la fin des temps : *Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous*

serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.
(1 Thessaloniens 4:15-18 NEG)

Mais n'oublions pas qu'avant de nous enlever de ce monde pour être avec lui, Dieu désire enlever l'esprit de ce monde de nos vies afin que nous vivions de lui et pour lui. Jésus est mort sur la croix pour que ces deux choses soient possibles : *Que Dieu, notre Père, et le Seigneur Jésus-Christ vous bénissent et vous donnent la paix ! Le Seigneur Jésus a donné sa vie pour nous sauver de nos péchés. Il nous a arrachés à ce monde mauvais, comme Dieu notre Père l'a voulu. Rendons gloire à Dieu pour toujours ! Amen.* (Galates 1:3-5 PDV)

Marcher avec Dieu, c'est vivre au présent sur un chemin qui débouche sur l'éternité.

Marcher avec Dieu, c'est avoir une flamme qui éclaire notre chemin et qui réchauffe notre cœur.

Marcher avec Dieu, c'est vivre une expérience comparable à celle d'Hénoc et celle des deux disciples du chemin d'Emmaüs : *Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors, leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ?* (Luc 24:30-32 NEG)

Pont-l'Abbé, dimanche 7 mars 2010

Alain Monclair

Copyright © 2010 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>
ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .